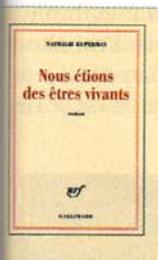


Nathalie Kuperman Nous étions des êtres vivants

la vie la vie ROMAN. Elle a bossé pendant 17 ans pour Fleurus presse, qu'elle a dû quitter brutalement en avril dernier, peu après le rachat de l'entreprise de journaux pour enfants. De la traversée de cette douloureuse expérience, Nathalie Kuperman a tiré un vrai roman, celui de la transformation d'un lieu d'épanouissement en arène impitoyable. Ambitions suraiguës, élimination des rivaux et des faibles,



manipulations, humiliations et trahisons : la nouvelle donne commerciale agressive désintègre les rapports humains. Cette chronique à plusieurs voix – rythmée par une sorte de chœur antique – est une bouleversante oraison funèbre à la solidarité...

Ariane, Patrick, Dominique et les autres s'en sortiront cabossés ou vaincus. Pas d'autre issue ici qu'un rire final dévastateur.

GALLIMARD, 16,90 €.

M.C.

Thierry Beinstingel Retour aux mots sauvages

la vie la vie ROMAN. Il en est à son quatrième roman. Mais l'auteur travaille aussi, pour de vrai, dans le secteur des ressources humaines chez France Télécom.



Il connaît donc de l'intérieur ce stress effrayant qui a conduit à une vague de suicides inédite dans une entreprise française. Laquelle d'ailleurs, experte en communication tronquée, a dévoyé le langage, comme tant d'autres boîtes, pour en faire un jargon technico-branqué insupportable.

Truffé de mots en toc – d'« optimum » à « reformulation » –, le récit nous fait vivre de l'intérieur la vie d'Éric, un salarié vieillissant et taiseux, autrefois électricien, qui se retrouve téléopérateur. Avec une consigne : « Ce que le client te raconte, n'y prête aucune attention... » Discours prémâché à débiter sans souffler, les

yeux rivés à un écran : Éric va quand même tenter, à sa manière, de remettre « de l'humain dans les rouages ». Et le lecteur suit, médusé, la tentative de résistance de l'individu face à une mécanique devenue folle.

FAYARD, 19 €.

M.C.

Philippe Vasset Journal intime d'une prédatrice

la vie la vie ROMAN. On est ici du côté du manche. Le réchauffement climatique est loin d'être une calamité pour celle qu'on surnomme la Reine des glaces,



redoutable femme d'affaires à la tête d'un fonds d'investissement qui a fait le pari de tirer profit de la fonte des glaces et de l'exploitation des richesses cachées du Grand Nord. Mettant en scène des personnages (Sarah Palin, Karl Lagerfeld...), des entreprises (Icecap) et des documents réels,

Philippe Vasset, rédacteur en chef de la revue *Intelligence online*, reprend le principe de docu-fiction de son *Journal intime d'un marchand de canons* pour brocarder, sous l'angle écolofinancier, un autre travers du capitalisme dévoyé. Avec une ironie jubilatoire et un sens de l'à-propos qui fait froid dans le dos.

FAYARD, 16 €.

ANNE BERTHOD

François Marchand Plan social

la vie ROMAN. C'est une satire féroce, un massacre à la tronçonneuse



du monde de la petite entreprise familiale. Delcourt, le directeur aux abois, est prêt à tout pour sauver son train de vie. Y compris à mettre en œuvre un dégraissage ultraradical... Il sera aidé dans sa tâche par le délégué CGT, lui aussi attaché à ses prérogatives. C'est loufoque et méchant.

Souvent très bien vu. À lire seulement si vous appréciez l'humour noir à haute dose.

LE CHERCHE MIDI, 13 €.

M.C.

EN QUELQUES MOTS ► « Le travail repose désormais sur des principes gestionnaires visant à satisfaire les actionnaires, et entraînant des effets psychosociologiques tels que la déshumanisation, l'absence de solidarité et donc la défiance et la solitude des salariés. » Dans Crise au travail et souffrance personnelle, d'Isabelle Méténier. Albin Michel, 14,90 €.